



DOSSIER DE PRESSE



RÉPARER LES VIVANTS

D'APRÈS LE ROMAN DE **MAYLIS DE KERANGAL**
ADAPTATION, INTERPRÉTATION ET MISE EN SCÈNE **EMMANUEL NOBLET**
AVEC LA COLLABORATION DE **BENJAMIN GUILLARD**

7 SEPTEMBRE – 9 OCTOBRE 2016, 21H

GÉNÉRALES DE PRESSE : LES 7, 8, 9 ET 14 SEPTEMBRE À 21H

CONTACTS PRESSE

ARNAUD PAIN CDN NORMANDIE – ROUEN
HÉLÈNE DUCHARNE ATTACHÉE DE PRESSE
CARINE MANGOU ATTACHÉE DE PRESSE
JUSTINE PARINAUD CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE

01 40 26 77 94
01 44 95 98 47
01 44 95 98 33
01 44 95 58 92

A.PAIN@OPUS64.COM
HELENE.DUCHARNE@THEATREDURONDPOINT.FR
CARINE.MANGOU@THEATREDURONDPOINT.FR
JUSTINE.PARINAUD@THEATREDURONDPOINT.FR

À PROPOS

Simon sort de l'enfance pour se jeter dans les vagues. Il surfe, il fend la flotte de toute la puissance de sa jeunesse, cœur exalté. Avec les copains, retour à l'aube en camionnette. Sortie de route, fatale. À l'hôpital, on diagnostique la fin cérébrale. La question du don d'organe se pose. Les parents traversent des sommets de doute et de douleur. Le roman aux dix prix littéraires de Maylis de Kerangal raconte les vingt-quatre heures de la vie d'un cœur de dix-neuf ans ; récit d'aventures folles d'un organe qui passe du torse d'un ado à celui de Claire, cinquante ans, que Simon va sauver. Dans *Platonov* de Tchekhov, il est dit qu'il faut « enterrer les morts, réparer les vivants ».

Emmanuel Noblet joue au théâtre sous la direction de Catherine Hiegel et de Sophie Lecarpentier. Quand il dévore le livre choral de Kerangal, il décide de s'emparer du projet, il adapte le texte, signe sa première mise en scène et interprète toutes les figures. Jeu engagé, ponctué de voix off, musiques, projections, effets sans affect, le jeune homme fait vivre les combats intérieurs, illumine l'épopée palpitante de l'organe greffé. Solo devenu aussitôt culte au festival OFF d'Avignon 2015, *Réparer les vivants* déploie la carte de tous les sentiments humains, opposés et indissociables, dans un mouvement de vie incandescent.

RÉPARER LES VIVANTS

D'APRÈS LE ROMAN DE
ADAPTATION, MISE EN SCÈNE ET JEU
COLLABORATION ARTISTIQUE

MAYLIS DE KERANGAL

EMMANUEL NOBLET

BENJAMIN GUILLARD

VOIX

**CONSTANCE DOLLÉ
STÉPHANE FACCO
VINCENT GARANGER
BENJAMIN GUILLARD
MAYLIS DE KERANGAL
ÉVELYNE PELERIN
ALIX POISSON
ANTHONY POUPARD
OLIVIER SALADIN
HÉLÈNE VIVIÈS**

ÉCLAIRAGISTE ET VIDÉASTE
CRÉATEUR SON
DESIGNER SONORE

**ARNO VEYRAT
SÉBASTIEN TROUVÉ
CRISTIÁN SOTOMAYOR**

PRODUCTION DÉLÉGUÉE CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DE NORMANDIE – ROUEN, COPRODUCTION THÉÂTRE MONTANSIER / VERSAILLES, AVEC LE SOUTIEN DU PRÉAU – CENTRE DRAMATIQUE RÉGIONAL / VIRE – NORMANDIE, DE LA COMPAGNIE COMÉDIAMUSE – ESPACE ROTONDE ET DE L'ODIA NORMANDIE

LE ROMAN EST PUBLIÉ AUX ÉDITIONS GALLIMARD DANS LA COLLECTION VERTICALES

SPECTACLE CRÉÉ À LA CONDITION DES SOIES, EN AVIGNON 2015

DURÉE : 1H20

CONTACT PRESSE CDN NORMANDIE-ROUEN

ARNAUD PAIN / OPUS 64
01 40 26 77 94
A.PAIN@OPUS64.COM



EN SALLE JEAN TARDIEU (176 PLACES)

7 SEPTEMBRE – 9 OCTOBRE 2016, 21H

DIMANCHE, 15H30 - RELÂCHE LES LUNDIS ET LE 13 SEPTEMBRE

**GÉNÉRALES DE PRESSE : MERCREDI 7, JEUDI 8, VENDREDI 9
ET MERCREDI 14 SEPTEMBRE À 21H**

PLEIN TARIF SALLE JEAN TARDIEU 31 €

TARIFS RÉDUITS : GROUPE (8 PERSONNES MINIMUM) 23 € / PLUS DE 60 ANS 28 €

DEMANDEURS D'EMPLOI 18€ / MOINS DE 30 ANS 16 € / CARTE IMAGINE R 12 €

RÉSERVATIONS 01 44 95 98 21 - WWW.THEATREDURONDPOINT.FR - WWW.FNAC.COM

ENTRETIEN AVEC EMMANUEL NOBLET

Le roman vous a-t-il semblé immédiatement théâtral ?

Oui, parce que c'est une tragédie. Et autour de ce drame, transitent toutes les émotions de la vie, tous les degrés du sentiment amoureux par exemple, à commencer par l'amour des parents pour un enfant, le premier amour entre Simon et Juliette, l'amour physique de Cordélia et son amant... mais aussi l'amitié entre jeunes surfeurs, la passion des chirurgiens pour leur métier, l'empathie de Thomas face aux parents, et puis ce don d'organes bien sûr, cette générosité absolue : aimer quelque part un destinataire, sans même le connaître. Il y a surtout un enjeu humain immense dans le roman, une question de vie et de mort qui entraîne toute une chaîne de personnages, le tout dans une unité de temps qui ajoute un suspens à la dramaturgie déjà présente. Une histoire, un enjeu et un style très forts. C'est une promesse de théâtre. Et avec un titre emprunté à Tchekhov, la transplantation paraissait compatible...

A-t-il été simple de travailler avec l'auteur ? Pour elle, et pour vous ?

J'ai proposé à Maylis de Kerangal une première version coupée du roman, trois mois après sa parution. Et elle l'a acceptée. Je l'ai tenue au courant du travail lors des répétitions, je coupais, et je retravaillais en permanence l'adaptation mais sans modifier les mots ni l'esprit du texte. J'étais très touché qu'elle me fasse confiance, elle a découvert la dernière version en voyant la première du spectacle à Avignon...

Le texte vous a immédiatement touché, heurté, pourquoi ?

Ma sœur jumelle pense que c'est une réminiscence inconsciente de nos premiers jours vécus dans un service de réanimation pour grands prématurés... Plus consciemment, j'ai été fasciné par la langue de l'auteure, moderne, rapide, affutée et poétique jusque dans le vocabulaire de la chirurgie cardiaque. Et surtout je me suis passionné pour ce sujet. Donner un organe, c'est déjà affronter tous les symboles qu'on lui fait porter, les croyances et les mythes individuels et collectifs qui pèsent sur le cœur plutôt que sur les reins par exemple. C'est un choix que doivent faire les proches du défunt quand il n'a pas exprimé son avis de son vivant. Une question qui leur est alors posée au sommet de la douleur, dans l'urgence, autour d'un corps qui semble dormir. Ce vertige-là, impensable, est en réalité un choix de société. Donner la vie, ou plutôt l'espérance de vie, donner l'incalculable gratuitement et anonymement, c'est tout le contraire des modèles en vigueur... Cet altruisme absolu, héroïque et secret, est l'exact contraire de ce que notre société transpire quotidiennement : la célébrité, l'argent, la vacuité. Et puis « réparer les vivants », c'est peut-être ce qu'on cherche quand on va au théâtre, comme spectateur et comme acteur. Une quête de sens ou de soin dont on a besoin, et cela de tout temps, qu'il y ait des attentats ou non.

Quel est pour vous le sujet principal ? Simon ? Claire ? Tous les autres ? Le cœur ?

Il n'y a pas de héros dans cette histoire, ils le sont tous. On suit le cœur de Simon mais le sujet central c'est la vie. Avec Arno Veyrat, on s'est demandé comment représenter le vivant, c'est pourquoi on projette en arrière-plan des images de ce qui vit dans un corps : des circulations, des synapses, des flux, jusqu'au grain de la peau à la fin. Plus largement, tout en restant dans la physique, le sujet de l'histoire c'est l'alchimie : la transformation d'une douleur infinie en éventuelle joie d'une renaissance, un passage de la mort à la vie.

Mais l'acteur, comment peut-il se démultiplier ?

En commençant les répétitions, j'avais l'intuition qu'il ne fallait pas incarner les personnages, mais juste les silhouetter par une position du corps ou une légère variation de la voix. Je fais surtout un travail de narrateur qui se prend au jeu de l'histoire colossale qu'il doit raconter, ayant pour seul moyen un plateau, deux chaises et un drap. En demandant à Benjamin Guillard de travailler sur la direction d'acteur, je savais qu'il m'aiderait à trouver cet endroit de la narration, entre le conteur et l'acteur, en équilibre entre l'émotion et la retenue, en essayant aussi de mettre en relief l'humour du texte avec des moments de légèreté qui font tout l'équilibre du livre, entre la vie et la mort.

Avez-vous tout de suite imaginé les sons, les images ? Le roman vous est-il apparu comme un « matériau » qui permet un bouquet d'effets de théâtre ?

J'ai tout de suite pensé qu'il fallait être délicat avec un tel sujet et faire peu d'effets. Les mots de Maylis de Kerangal se suffisent à eux-mêmes. Elle décrit tout ce qui se passe, et les scènes existent déjà par la formulation. C'est une langue performative qui est également poétique, je n'ai qu'à dire les mots et le spectateur imagine le reste. Chacun voit la scène différemment, chacun pense avec des images plus personnelles et peut-être plus touchantes qu'un décor imposé avec des acteurs. Je sais que c'est pourtant le propre du théâtre, et c'est ce qu'il y a de magnifique quand l'opération réussit, mais pour le drame que vivent les parents de Simon, il me paraissait juste de ne pas les incarner, mais plutôt de faire entendre leur voix fantomatiques, diffusées depuis le gradin.

Comme si le spectateur vivait à leur place cet entretien avec un infirmier coordinateur, ce face-à-face entre la mort d'un proche et l'avenir d'un inconnu. Ceci dit, ma mise en scène était conditionnée par mon envie de me confronter à l'exercice particulier du seul en scène. C'était le point de départ, je cherchais un texte qui le permette. J'ai donc adapté le texte, comme un travail de montage, en cherchant à garder le rythme de ces vingt-quatre heures. Et pour gagner du temps de narration, j'ai imaginé projeter les heures et certaines informations qui traversent l'esprit des personnages, et opérer les changements de lieux par le son et la lumière sans aucun décor.

Comment expliquez-vous l'accueil, cette «rencontre» immédiate, on peut dire un triomphe, entre votre projet et le public ?

Le livre connaît un tel succès que la publicité du spectacle devenait plus simple ! Mais je m'exposais à la déception que ressentent souvent les lecteurs face à l'adaptation d'un roman qui les a bouleversés. Je redoutais cela, en plus de la gravité du sujet qui peut dissuader le public. Dès les premières représentations, j'ai senti face à moi un bloc de silence imposant, une écoute très tendue, puis j'ai entendu quelques paquets de mouchoirs et quelques rires, heureusement. J'avais pensé que cette histoire et ces mots tellement forts produiraient forcément quelque chose sur le public, indépendamment de mon travail. Mais la rencontre a eu lieu au-delà de ce que je pouvais imaginer. Je crois que le spectacle touche les spectateurs en mêlant des sentiments intimes à une aventure collective généreuse, en donnant un peu d'énergie vitale face au désespoir. Comme un moment de réconfort dans la peine, l'histoire d'une société intelligente, bienveillante, qui dans ses pires moments choisirait l'ouverture aux autres plutôt qu'un repli sur soi, pour prendre soin d'elle-même.

PROPOS RECCUEILLIS PAR PIERRE NOTTE

MAYLIS DE KERANGAL

AUTEUR

Maylis de Kerangal est auteur de plusieurs romans et nouvelles. Elle publie son premier roman, *Je marche sous un ciel de traîne*, en 2000 aux éditions Gallimard.

Pour *Naissance d'un pont*, elle reçoit le prix Franz Hessel et le prix Médicis. En 2012, *Tangente vers l'est* est récompensé par le prix Landerneau.

Réparer les vivants paraît en 2013 aux éditions Gallimard. Il reçoit en 2014 le grand prix RTL-Lire, le prix du Roman des étudiants France-Culture Télérama, le prix Orange du Livre, le prix des lecteurs de l'Express-BFM TV ainsi que le prix Relay.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES DEPUIS 2000

PUBLICATIONS

- | | |
|------|--|
| 2016 | <i>Un chemin de table</i> , Collection Raconter la vie, ed. Gallimard |
| 2015 | <i>À ce stade de la nuit</i> , Collection Minimales / Verticales, ed. Gallimard |
| 2012 | <i>Tangente vers l'est</i> , Collection Minimales / Verticales, ed. Gallimard |
| 2010 | <i>Naissance d'un pont</i> , Collection Minimales / Verticales, ed. Gallimard
<i>Corniche Kennedy</i> , Collection Folio, ed. Gallimard |
| 2007 | <i>Dans les rapides</i> , Collection Folio, ed. Gallimard |
| 2006 | <i>Ni fleurs ni couronnes</i> , Collection Minimales / Verticales, ed. Gallimard |
| 2003 | <i>La Vie voyageuse</i> , Collection Minimales / Verticales, ed. Gallimard |
| 2000 | <i>Je marche sous un ciel de traîne</i> , Collection Minimales / Verticales, ed. Gallimard |

EMMANUEL NOBLET

ADAPTATION – MISE EN SCÈNE ET JEU

Après un DEA de théorie juridique et politique, des matches d'impro et du café-théâtre, Emmanuel Noblet se forme au Conservatoire de Rouen puis à l'Académie Théâtrale de L'Union CDN de Limoges.

Au théâtre, il joue Shakespeare, Racine, Corneille, Molière, Marivaux, Garcia-Lorca, Lewis Carroll, Andreïev, Dugowson, Durif, Puig, Slavkine, Lagarce... Il travaille sous la direction de Silviu Purcarete, David Gauchard, Alain Bézu, Thierry Collet, Sophie Lecarpentier, Didier Long, Yann Dacosta, Béatrice Agenin... et dans plusieurs créations collectives. On l'a vu notamment au côté de François Morel dans *Le Bourgeois Gentilhomme* de Molière mis en scène par Catherine Hiegel.

Talent Cannes ADAMI en 2004, il tourne dans de nombreux téléfilms dont *L'Affaire Villemin* (Raoul Peck), *SCALP* série de Canal Plus (Xavier Durringer et Jean-Marc Brondolo) ou la comédie *Au bas de l'échelle* (Arnaud Mercadier).

Au cinéma, il joue dans *La Fille de nulle part* de Jean-Claude Brisseau (Léopard d'Or 2012 du Festival International du Film de Locarno), *Chic* de Jérôme Cornuau aux côtés de Fanny Ardant, et tient le rôle de Bruno Le Maire dans *La Conquête* de Xavier Durringer.

En parallèle, il a été de nombreuses fois collaborateur artistique, assistant de metteurs en scène au théâtre et au cinéma (dont Xavier Durringer). Il crée aussi des lumières de spectacles, coécrit et coréalise des courts métrages (*Les Jolies ; Blainville-sur-Mer*).

Il met en scène *Et vivre était sublime* avec Nicolas Rey et Mathieu Saïkali (prix du public Avignon 2015), en tournée actuellement. En collaboration avec l'auteur, il prépare une adaptation de *Boussole* de Mathias Enard, prix Goncourt 2015 (mise en scène prévue le 3 septembre 2016 en Belgique).

REPÈRES BIOGRAPHIQUES DEPUIS 2000

THÉÂTRE

- | | |
|------|---|
| 2015 | <i>Réparer les vivants</i> de Maylis de Kérangal,
m.e.s. Emmanuel Noblet avec la
collaboration de Benjamin Guillard |
| 2014 | <i>Sugar Lake</i> de Lee Blessing,
m.e.s. Béatrice Agenin |
| 2012 | <i>Le Bourgeois Gentilhomme</i> de Molière,
m.e.s. Catherine Hiegel |
| 2010 | <i>Le Tableau</i> de Victor Slavkine,
m.e.s. Yann Dacosta |
| 2009 | <i>Le Jour de l'Italienne</i> , écriture collective de la
Cie Eulalie, m.e.s. Sophie Lecarpentier

<i>Drink me, Dream me</i> d'après Lewis Carroll,
m.e.s. Yann Dacosta |
| 2008 | <i>L'Épreuve</i> de Marivaux,
m.e.s. Sophie Lecarpentier |
| 2007 | <i>Le Baiser de la femme araignée</i> de Manuel Puig,
m.e.s. Yann Dacosta |
| 2006 | <i>L'Illusion comique</i> de Corneille,
m.e.s. Alain Bézu

<i>La Chambre des muses</i> , montage de textes,
m.e.s. Catherine Delattres |
| 2004 | <i>Paroles du Jour J</i> de Jean-Pierre Guéno,
m.e.s. Didier Long |

CINÉMA

- | | |
|------|---|
| 2015 | <i>Nelly</i> de Anne Emond |
| 2014 | <i>Chic</i> de Jérôme Cornuau |
| 2013 | <i>Le Puits</i> de Lotfi Bouchouchi |
| 2012 | <i>La Fille de nulle part</i> de Jean-Claude Brisseau |
| 2010 | <i>La Conquête</i> de Xavier Durringer |

TÉLÉVISION

- | | |
|------|---|
| 2015 | <i>Un parfum de sang</i> par Pierre Lacan |
| 2011 | <i>Nicolas le Floch</i> par Nicolas Picard-Dreyfus |
| 2010 | <i>Au bas de l'échelle</i> par Arnaud Mercadier |
| 2007 | <i>SCALP</i> de Jean-Marc Brondolo
et Xavier Durringer |
| 2007 | <i>Le Sanglot des anges</i> de Jacques Otmezguine |
| 2006 | <i>Les Jurés</i> de Bertrand Arthuys |
| 2005 | <i>L'Affaire Villemin</i> de Raoul Peck |

BENJAMIN GUILLARD

COLLABORATION À LA MISE EN SCÈNE ET DIRECTION D'ACTEUR

Formé au Conservatoire supérieur d'art dramatique, Benjamin Guillard a pour professeur Philippe Adrien, Gérard Desarthe, Muriel Mayette, Mario Gonzales, Caroline Marcadé, Philippe Garrel...

Il assiste François Morel dans sa mise en scène de *Bien des choses* puis le met en scène dans *La Nuit Satie* (avec la chanteuse Juliette et le pianiste Alexandre Tharaud) et dans *La fin du monde est pour dimanche*.

En 2014, il met en scène Olivier Saladin dans *Ancien malade des hôpitaux de Paris* de Daniel Pennac au Théâtre de l'Atelier.

En parallèle, il réalise quatre courts métrages : *Les Jolies* (2003), *Looking for Steven Spielberg* (2009), *L'Avenir est à nous* (2015) et *Véhicule-École* (2012). Ce dernier a obtenu plusieurs prix : prix du Jury (Interfilm International Short Film Festival – Berlin 2013, Festival Saint-Jean-de-Luz 2013, Urban Film Festival de Paris 2013), prix du public (Festival Itinérances d'Alès 2013) et Coup de cœur du Jury au Festival Tournez Court de Saint-Étienne 2013.

Il est en écriture de son premier long métrage, *Les Petites Reines*, et mettra en scène *Moi et François Mitterrand* au Théâtre du Rond-Point du 14 octobre au 20 novembre 2016.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES DEPUIS 2000

THÉÂTRE (MISE EN SCÈNE)

2016	<i>Moi et François Mitterrand</i> d'Hervé Le Tellier
2015	<i>Bobines</i> , spectacle musical de Damien et Renan Luce
2014	<i>Ancien Malade des Hôpitaux de Paris</i> de Daniel Pennac
2013	<i>La fin du monde est pour dimanche</i> de François Morel
2010	<i>Salut à Jean Ferrat</i>
2009	<i>La Nuit Satie</i>
2008	<i>Les Compliments</i> de François Morel
2003	<i>Paparazzi ou la Chronique d'un lever de soleil avorté</i> de Matei Visniec

TÉLÉVISION

2012	<i>Merlin</i> par Stéphane Kappes
2011	<i>Qu'est ce qu'on va faire de toi ?</i> de Jean-Daniel Verhaeghe
2010	<i>Une partie de campagne</i> de Jean-Daniel Verhaeghe

THÉÂTRE (INTERPRÉTATION)

2014	<i>L'Affaire de la rue de Lourcine</i> d'Eugène Labiche, m.e.s. Yann Dacosta
2012	<i>Paroles gelées</i> d'après Rabelais, m.e.s. Jean Bellorini
2010	<i>L'Hymne à l'Amour</i> de Juliette de Chanarcé, Ghédalia Tazartès, m.e.s. Juliette de Chanarcé
2008	<i>Fantasio</i> d'Alfred de Musset, m.e.s. Julia Vedit
2007	<i>Bonjour</i> de Claude Ponti, m.e.s. Léna Bréban <i>Meurtres de la princesse juive</i> d'Armando Llamas, m.e.s. Philippe Adrien
2006	<i>L'Avare</i> de Molière, m.e.s. Alain Gautré
2004	<i>Yvonne, Princesse de Bourgogne</i> de Witold Gombrowicz, m.e.s. Philippe Adrien <i>Paroles du jour J</i> de Jean-Pierre Guéno, m.e.s. Didier Long
2003	<i>La Veillée</i> de Lars Norén, m.e.s. Gérard Desarthe <i>La Dispute, L'Épreuve, Les Acteurs de bonne foi</i> de Marivaux, m.e.s. Muriel Mayette

CINÉMA

2009	<i>Le crime est notre affaire</i> de Pascal Thomas
------	--

SÉBASTIEN TROUVÉ

CRÉATEUR SON

Sébastien Trouvé est concepteur sonore, ingénieur du son et musicien, principalement pour le théâtre et la musique contemporaine.

Il collabore avec différents metteurs en scène (Jean Bellorini, Alain Gautré, Razerka Lavant, Isabelle Ronayette...) et chorégraphes (Raphaëlle Delaunay, Laura Scozzi...) en tant que créateur sonore et s'intéresse particulièrement aux techniques de micro diffusions acoustiques.

C'est en tant qu'ingénieur du son qu'il collabore avec Hector Zazou sur ses trois dernières pièces musicales, qu'il suivra lors des tournées européennes.

Depuis 2008, il intègre régulièrement les équipes de l'IRCAM afin d'y parfaire le développement d'un logiciel fondé sur l'interaction entre l'image et le son. Basé sur les capacités de la musique à s'introduire dans des composantes narratives, un film utilisant de nouvelles techniques de réalisation est en cours de production.

En 2013, il construit le Studio 237, son studio d'enregistrement dans le XX^e arrondissement de Paris, afin d'y préparer la production des premiers albums de Satin Coco et Opium Factory.

Depuis février 2011, il travaille comme concepteur et ingénieur du son à la Gaité Lyrique à Paris.

CRISTIÁN SOTOMAYOR

DESIGNER SONORE

Né au Chili, diplômé d'une école de commerce à la fin des années 90, Cristián Sotomayor suit une formation musicale et au son au Brésil et en Espagne.

Batteur de la scène rock chilienne, dans le courant des années 2000, Cristián Sotomayor crée des installations sonores pour le Musée national des Beaux-Arts à Santiago du Chili, la salle Metrònom à Barcelone et la Fondation Cartier à Paris (Soirées Nomades, Exposition Takeshi Kitano à Paris & Tokyo).

Il signe également la création sonore des pièces chorégraphiques de Claudia Triozzi, Latifa Laâbissi, Danya Hammoud, Volmir Cordeiro, Enora Rivière et Nuno Lucas.

Pour le théâtre, il collabore avec Sébastien Trouvé sur la création sonore de *Liliom* (TGP).

Il travaille en tant que musicien et réalisateur au Chili, Brésil et en France il accompagne en studio les chanteuses Camille et Emma Daumas.

En 2012, il enregistre un album avec le DJ américain Jeff Mills.

Il collabore comme mixeur avec le réalisateur Vincent Moon et le compositeur et saxophoniste Étienne De La Sayette. Il dirige ruidomáximo, son propre studio de création et postproduction son à Paris, et réalise l'Euphonie, émission de radio mensuelle.

ARNO VEYRAT

CRÉATEUR LUMIÈRE ET VIDÉO

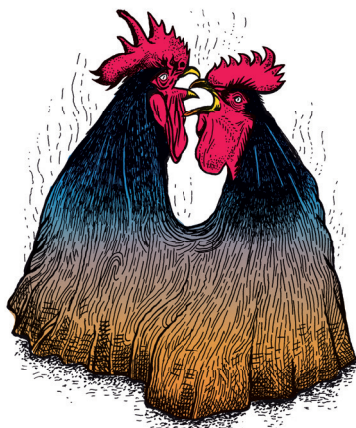
Arno Veyrat travaille un univers visuel où s'entremêle scénographie, lumière et vidéo. Par le passé, il collabore avec des artistes d'univers très différents par le passé comme Stéphanie Aubin, Heddy Maalem, et récemment avec Kaori Ito, Vincent Delerm, Bruno Abraham-Kremer et Aurélien Bory.

En son nom personnel, il met en place une installation visuelle intitulée *Infra*.

TOURNÉE

11 – 21 OCTOBRE 2016	LA ROSE DES VENTS / VILLENEUVE D'ASCQ (59) EN CO-ACCUEIL AVEC LE THÉÂTRE DU NORD
3 ET 4 NOVEMBRE 2016	LE GRAND R / LA ROCHE-SUR-YON (85)
8 ET 9 NOVEMBRE 2016	LA HALLE AUX GRAINS / BLOIS (41)
10 NOVEMBRE 2016	THÉÂTRE BEAUMARCHAIS / AMBOISE (37)
15 – 19 NOVEMBRE 2016	COMÉDIE DE VALENCE / VALENCE (26)
22 – 26 NOVEMBRE 2016	LE CARRÉ – LES COLONNES / SAINT-MÉDARD-EN-JALLES (33)
29 NOVEMBRE 2016	THÉÂTRE DE ROANNE (42)
2 DÉCEMBRE 2016	LE CNCDC DE CHÂTEAUVALLON / OLLIOULES (83)
6 DÉCEMBRE 2016	LE CARROI / LA FLÈCHE (72)
8 DÉCEMBRE 2016	LE SON DU FRESNEL / BEAUCOUZÉ (49)
10 DÉCEMBRE 2016	VILLAGES EN SCÈNE / CHALONNES-SUR-LOIRE (49)
13 DÉCEMBRE 2016	THÉÂTRE DE GRASSE (06)
6 ET 7 JANVIER 2017	THÉÂTRE JEAN ARP / CLAMART (92)
10 – 21 JANVIER 2017	THÉÂTRE DES BERNARDINES / MARSEILLE (13)
24 JANVIER 2017	ESPACE JEAN LEGENDRE / COMPIÈGNE (60)
25 – 27 JANVIER 2017	THÉÂTRE DU BEAUVAISIS / BEAUVAIS (60)
31 JANVIER 2017	LA NEF – RELAIS CULTUREL / WISSEMBOURG (67)
3 FÉVRIER 2017	FESTIVAL MOMIX - LE CRÉA SCÈNE CONVENTIONNÉE JEUNE PUBLIC / KINGERSHEIM (68)
7 – 11 FÉVRIER 2017	THÉÂTRE LES TANNEURS / BRUXELLES (BE)
21 – 23 FÉVRIER 2017	THÉÂTRE LES SABLONS / NEUILLY (92)
25 FÉVRIER 2017	THÉÂTRE DE MAISON-ALFORT / MAISON-ALFORT (94)
28 FÉVRIER 2017	ESPACE PHILIPPE AUGUSTE / VERNON (27)
2 – 11 MARS 2017	TOURNÉE EN PAYS DE LA LOIRE ORGANISÉE PAR LE GRAND T DE NANTES (44) :
2 ET 3 MARS 2017	VALLET (44)
7 MARS 2017	MACHECOUL (44)
9 MARS 2017	GUÉRANDE (44)
11 MARS 2017	LIGNÉ (44)
14 – 18 MARS 2017	LE LIEU UNIQUE / NANTES (44)
21 ET 22 MARS 2017	L'ÉQUINOXE / CHÂTEAUXROUX (36)
24 MARS 2017	THÉÂTRE DE SAINT-GERMAIN-EN-LAYE (78)
28 – 31 MARS 2017	LE PHÉNIX / VALENCIENNES (59)
4 – 8 AVRIL 2017	LE QUARTZ / BREST (29)
19 – 23 AVRIL 2017	THÉÂTRE DE SURESNES (92)
26 AVRIL 2017	THÉÂTRE DE CONCHES-EN-OUCHE (27) EN CO-ACCUEIL AVEC LA SCÈNE NATIONALE D'ÉVREUX-LOUVIERS
29 AVRIL 2017	L'ARCHIPEL / GRANVILLE (50)
4 MAI 2017	THÉÂTRE DE FIGEAC (46)
9 MAI 2017	THÉÂTRE D'AURILLAC (15)
11 MAI 2017	LA MJC DE RODEZ (12)
13 MAI 2017	THÉÂTRE DE LA MAISON DU PEUPLE / MILLAU (12)
17 – 19 MAI 2017	L'ESPACE DES ARTS – SCÈNE NATIONALE / CHALON-SUR-SAÔNE (71)
23 MAI 2017	THÉÂTRE BRÉTIGNY DEDANS DEHORS – SCÈNE CONVENTIONNÉE / BRÉTIGNY-SUR-ORGE (91)

À L’AFFICHE



FUMIERS

D'APRÈS UN ÉPISODE DE L'ÉMISSION STRIP-TEASE DE
FLORENCE ET MANOLO D'ARTHUYS
ADAPTATION, MISE EN SCÈNE ET INTERPRÉTATION THOMAS BLANCHARD
ET AVEC FLAVIEN GAUDON, OLIVIER MARTIN-SALVAN, JOHANNA NIZARD
CHRISTINE PIGNET, JULIE PILOD EN ALTERNANCE AVEC PAULINE LORILLARD
ANNE-ÉLODIE SORLIN

6 SEPTEMBRE – 2 OCTOBRE, 21H



UN POYO ROJO

TEATRO FÍSICO

MISE EN SCÈNE HERMES GAIDO
AVEC ALFONSO BARÓN ET LUCIANO ROSSO

13 SEPTEMBRE – 8 OCTOBRE, 18H30



REPRISE
MOLIÈRE 2015 DU
MEILLEUR COMÉDIEN

NOVECENTO

TEXTE ALESSANDRO BARICCO
MISE EN SCÈNE, ADAPTATION FRANÇAISE ET INTERPRÉTATION ANDRÉ DUSSOLLIER
COADAPTATION FRANÇAISE GÉRALD SIBLEYRAS
AVEC LA COLLABORATION DE STÉPHANE DE GROOT
SCÉNOGRAPHIE ET CO-MISE EN SCÈNE PIERRE-FRANÇOIS LIMBOSCH
LUMIÈRE LAURENT CASTAINGT
DIRECTION MUSICALE CHRISTOPHE CRAVERO
PIANO ELIO DI TANNA, TROMPETTE SYLVAIN GONTARD
BATTERIE ET PERCUSSIONS MICHEL BOCCHI, CONTREBASSE OLIVIER ANDRÈS

20 SEPTEMBRE – 6 NOVEMBRE, 18H30
10 - 27 NOVEMBRE, 21H



C'EST (UN PEU) COMPLIQUÉ D'ÊTRE L'ORIGINE DU MONDE

CRÉATION COLLECTIVE LES FILLES DE SIMONE
CLAIRE FRETTEL, TIPHAIN GENTILLEAU
CHLOÉ OLIVÈRES
AVEC TIPHAIN GENTILLEAU ET CHLOÉ OLIVÈRES

8 SEPTEMBRE – 2 OCTOBRE, 20H30

CONTACTS PRESSE

HÉLÈNE DUCHARNE ATTACHÉE DE PRESSE
CARINE MANGOU ATTACHÉE DE PRESSE
JUSTINE PARINAUD CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE

01 44 95 98 47
01 44 95 98 33
01 44 95 58 92

HELENE.DUCHARNE@THEATREDURONDPOINT.FR
CARINE.MANGOU@THEATREDURONDPOINT.FR
JUSTINE.PARINAUD@THEATREDURONDPOINT.FR

ACCÈS 2^{BIS} AV. FRANKLIN D. ROOSEVELT 75008 PARIS MÉTRO FRANKLIN D. ROOSEVELT (LIGNE 1 ET 9) OU CHAMPS-ÉLYSÉES CLEMENCEAU (LIGNES 1 ET 13)
BUS 28, 42, 73, 80, 83, 93 PARKING 18 AV. DES CHAMPS-ÉLYSÉES LIBRAIRIE 01 44 95 98 22 RESTAURANT 01 44 95 98 44 > THEATREDURONDPOINT.FR

